

Le Premier ministre d'Arménie (orientale) est mal informé du génocide des Arméniens en Arménie occidentale (les 6 vilayets en Turquie) : ANC International

Le Premier ministre Nikol Pashinyan, s'adressant à un groupe de la communauté arménienne de Suisse, a fait plusieurs commentaires incendiaires et **s'est engagé dans le déni pur et simple du génocide.**

Plus précisément, Pashinyan a appelé à remettre en question le récit officiel des raisons invoquées à la perpétration du génocide contre la population civile arménienne de l'Empire ottoman, affirmant que plus de recherche doit être accompli pour comprendre "pourquoi" et "comment" cet événement s'est produit.

Surtout, Pashinyan a également remis en question "l'apparition" tardive du plaidoyer pour la reconnaissance du génocide arménien dans nos communautés en déclarant : "Comment se fait-il qu'en 1939 il n'y ait pas d'agenda pour le génocide arménien et comment se fait-il qu'en 1950 l'agenda du génocide arménien soit apparu."

Ce commentaire s'aligne directement sur les récits de déni de génocide promus par le gouvernement turc et les campagnes de désinformation qui sont activement mises en œuvre contre les efforts de reconnaissance dans divers pays.

Alors que le Premier ministre se cache derrière le **prétexte de chercher simplement plus d'informations, le simple questionnement**

cache une couche plus profonde de réalité distordue et des tentatives infinies de "concessions" pour la Turquie.

Il est incroyablement irrespectueux envers le **1,5 million de victimes arméniennes (sur une population totale de 2 millions, soit l'anéantissement des 3/4) du génocide** de remettre en question leur victimisation et leur martyre.

C'est encore plus exaspérant pour les efforts centenaires du peuple arménien, pour les historiens et les universitaires, y compris les Turcs, qui ont consacré des efforts importants à la reconnaissance de la vérité historique et à la recherche de la justice et de l'indemnisation.

Premièrement, le terme "génocide" n'existait pas en 1939 car il a été inventé par l'avocat juif polonais Raphael Lemkin en 1944. Lemkin a en outre fait pression pour une sensibilisation internationale sur le sujet, avec de nombreux universitaires, y compris des Arméniens, faisant également avancer la question du génocide des Arméniens à l'ordre du jour.

Ces efforts ont eu lieu après la Seconde Guerre mondiale, lorsque la situation diplomatique et géopolitique internationale évoluait exceptionnellement, avec la création des Nations Unies et de sa charte et la création d'institutions judiciaires internationales qui ont priorisé et concentré leur mission sur la prévention des génocides et la promotion des normes internationales qui cherchaient la justice et la punition des auteurs d'actes contre l'humanité, tels que la « Convention des Nations Unies sur la prévention et la répression du crime de génocide » de 1948, une situation qui n'existait pas et donc, n'était pas concevable en 1939.

En saisissant l'occasion, la diaspora arménienne a augmenté ses efforts de campagne pour la reconnaissance du génocide arménien et l'établissement du récit historique officiel. Ces efforts ont abouti à la reconnaissance du génocide arménien par des centaines d'institutions et d'organisations internationales, de nombreux pays, le Parlement de l'Union européenne, le Conseil de l'Europe et au niveau des Nations Unies.

Sa vérité historique ne peut être niée, et les énormes efforts du peuple arménien pour atteindre ces niveaux ne peuvent pas non plus être remis en question.

Par conséquent, la "réponse" aux changements apportés à l'ordre du jour est

simple et facilement accessible à ceux qui souhaitent sincèrement connaître la vérité.

Nous invitons le Premier ministre à consulter également **son propre ministère des Affaires étrangères, qui a également consacré des efforts historiques à la reconnaissance du génocide arménien sur la scène internationale.**

Pour répondre à "pourquoi" le génocide s'est produit, **le site officiel du ministère, à la date de cette publication, indique que "le gouvernement des Jeunes Turcs, dans l'espoir de sauver les restes de l'Empire ottoman affaibli, a adopté une politique de panturquisme - l'établissement d'un méga empire turc [...] la population arménienne est devenue le principal obstacle à la réalisation de cette politique. Bien que la décision de déporter tous les Arméniens de l'Arménie occidentale ait été adoptée à la fin de 1911, les jeunes Turcs ont utilisé la Première Guerre mondiale comme une occasion appropriée pour sa mise en œuvre ».**

Le site Web ajoute en outre un passage intéressant qui considère que la phase finale du génocide est le déni complet et le refus de la Turquie d'accepter la responsabilité et de falsifier la réalité des événements qui se sont produits en déclarant que "la Turquie a toujours combattu l'acceptation du génocide arménien par tous les moyens, y compris la falsification de faits historiques, les campagnes de propagande, le lobbying".

***Nous invitons le Premier ministre à consulter ces faits historiques simples, largement disponibles et acceptés et à comprendre que la résolution des conflits ne peut pas être obtenue grâce à des concessions de vérités historiques, bien au contraire, cela ne peut se produire qu'avec l'acceptation de la responsabilité de la Turquie de la réalité du génocide arménien et les efforts continus vers l'établissement de la justice et de la vérité*.**

Commentant la situation, le président de la Fédération arménienne européenne pour la justice et la démocratie, Kaspar Karampetian, a exprimé sa profonde déception face aux actions du Premier ministre, jugeant les déclarations

« irresponsables », déclarant, en outre, que c'est « **honteux pour le Premier ministre de la République d'Arménie** »

« S'engager dans ce type de déni de génocide et de révisionnisme historique est dangereux à un niveau presque criminel. À une époque où notre nation a récemment été confrontée à un nettoyage ethnique génocidaire et cherche activement à préserver l'héritage arménien d'Artsakh, la promotion de tout type de déni de génocide est inacceptable. Les efforts de reconnaissance du génocide arménien ont été l'engagement central de la communauté arménienne, une lutte qui a permis aux survivants du génocide même de s'organiser et de se mobiliser autour de leur droit digne à la justice. Tout déni doit être confronté à un rejet ferme et à un changement immédiat de politique servile contre ceux qui complotent l'extermination du peuple arménien et de l'Arménie », a déclaré Karampetian.

ANC-International 29 janvier 2025

En anglais :

<https://asbarez.com/anc-international-says-pashinyans--comments-on-armenian-genocide-are-dangerous/>

sources : B.F.